

— 40 —

ANN DOGANED.

Naontec dogan ha pevar-ugent
'Zo em rancontret 'n eur c'hroaz-hent.

Ma lere 'n eil d'guile 'nhe :
— Te 'zo dogan, me 'zo ive.

Tric'huec'h gwalennad lien moan
'C'h a d'ober bonet d'eun dogan ;

Ha c'hoas a lâr ann dogan kès
He vonet na 'n é ket grêt ès ;

He vonet na 'n é ket grêt ès,
He gorn-braz a chom c'hoaz emès ;

Ha c'hoaz a lâr ann dogan braz :
Ma c'hernio, 'mezhan, gresco c'hoaz.

Ma groeg Jannedic a zo coant,
A c'hone d'in calz a arc'hant ;

Eur scoet bemde, ha daou, d'ar zul,
A ra eiz scoet epad ar zûn.

Gwech-all, aroc ma oan dogan,
N'am boa tam bara 'bed d'am c'hoan ;

Brema, me 'm eus, ha rouz ha gwenn,
Ha dougen kernio war ma fenn.

M'am be kenliès a vuc'h lès
Hac a dogan 'zo war ar mès,

Me roje crampous ha lès-tro
D'ann hol doganed 'zo er vro.

Marie-Jeanne CUN, *Planiel*, 1888.

LES COCUS.

Dix-neuf cocus et quatre-vingts
 Se sont rencontrés dans un carrefour ;
 Et se disait l'un à l'autre d'entre eux :
 — Tu es cocu, je le suis aussi.

Dix-huit aunes de toile fine
 Il va, pour faire le bonnet d'un cocu
 Et encore il dit, le pauvre cocu,
 Que son bonnet n'est pas commode ;
 Que son bonnet n'est pas commode,
 Que sa grande corne reste encore dehors ;
 Et encore il dit, le grand cocu :
 — Mes cornes, dit-il, croîtront encore.

Ma femme Jeannette est jolie,
 Elle me gagne beaucoup d'argent ;
 Un écu par jour, et deux, le dimanche,
 (Ce) qui fait huit écus, pendant la semaine.

Autrefois, avant que je fusse cocu,
 Je n'avais pas un morceau de pain à mon souper ;
 Maintenant, j'en ai, et de roux et de blanc,
 Et je porte des cornes sur ma tête.

Si j'avais autant de vaches à lait
 Qu'il y a de cocus de par le monde,
 Je donnerais des crêpes et du lait caillé
 A tout ce qu'il y a de cocus dans le pays.

Marie-Jeanne CUN, *Pleudaniel*, 1888.
